

Perceptions, actions et représentations des acteurs de la Saône face au changement climatique (PARASCC)

Cette thèse fait partie du projet PARASCC financé par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse et porté par Emeline Comby (Université Lyon 2, UMR 5600 EVS). La thèse sera co-dirigé par Y.-F. Le Lay (ENS de Lyon, UMR 5600 EVS) et Emeline Comby avec une inscription à l'ENS de Lyon. Un comité de thèse interdisciplinaire alimentera les réflexions du travail doctoral.

Résumé du projet de thèse

Ce projet vise 1) à mieux comprendre les perceptions et les représentations du changement climatique pour évaluer s'il s'agit d'une question prioritaire ou émergente pour les acteurs et actrices, s'ils et elles observent et craignent certains phénomènes liés au changement climatique et enfin s'il y a une convergence entre les acquis et les projections scientifiques d'une part et les réalités comprises ou imaginées par les populations habitantes d'autre part, 2) à mobiliser les notions d'adaptation et d'innovation dans une approche de développement territorial pour analyser les décisions prises ainsi que la création de collectifs d'acteurs et d'actrices autour de ces enjeux, et 3) à développer à travers le prisme des « vulnérabilités » une approche différenciée des conséquences du changement climatique pour mieux cerner les enjeux et les populations exposées.

Objectifs, axes de réflexion et tâches de la thèse

Le premier axe de la thèse questionnera « les représentations et les perceptions du changement climatique » dans le Val de Saône à travers deux enquêtes : une campagne d'entretiens semi-directifs auprès d'acteurs ainsi que d'actrices emblématiques de certains enjeux d'une part et d'autre part un questionnaire plus générique à destination des populations riveraines (500 personnes enquêtées au minimum). Il s'agira notamment de se demander si les perceptions et les représentations du changement climatique sont plus vives à l'aval qu'à l'amont, si elles sont plus marquées dans les espaces urbains que dans les espaces ruraux, si elles diffèrent en fonction des catégories socio-professionnelles ou du niveau de diplôme, si elles présentent des contrastes liés à la familiarité ou à des relations fortes à la rivière... L'objectif est de mieux connaître les perceptions et les représentations du changement climatique en Val de Saône, mais également d'évaluer le potentiel décalage entre ces perceptions et représentations des populations habitantes et les conséquences diverses et transversales du changement climatique. Ces deux enquêtes sociologiques seront comparées à des études plus objectivantes sur les phénomènes liés aux changements environnementaux grâce à des modèles hydrologiques et à des études thermiques développés dans d'autres projets ou études scientifiques. Un atelier avec des experts et expertes sera organisé dans cette perspective.

Le deuxième axe se centrera sur la thématique « adaptations, changements, innovations » en interrogeant la place jouée par le changement climatique dans des politiques de développement territorial. L'objectif est de comprendre en quoi le changement climatique par sa transversalité et son intégration de nombreux enjeux permet (ou non) de créer des politiques d'aménagement moins segmentées et propices à un développement territorial dans un contexte d'urgence écologique. L'initiative « Ça Saône » sera notamment étudiée à travers une étude documentaire des discours produits, des entretiens avec des acteurs et actrices qui y ont participé, mais également des personnes qui n'ont pas été engagées.

Le troisième axe portera sur « les vulnérabilités, les justices environnementale et climatique ». Toutes les populations riveraines du Val de Saône ne sont pas exposées de la même façon aux différents risques, selon qu'ils portent atteinte à leurs biens ou à leur personne (risque inondation ou canicule par exemple), à leurs activités économiques (par exemple pour l'agriculture, la pêche ou la navigation) ou à leur cadre de vie. L'objectif est de comprendre quels sont les principaux espaces exposés et pour quels enjeux, en s'appuyant notamment sur la cartographie, et quelles sont les principales populations vulnérables, en travaillant sur les différents facteurs de vulnérabilité. Trois ateliers participatifs seront organisés avec quelques groupes d'acteurs particulièrement vulnérables pour proposer un diagnostic et des actions.

Profil recherché et compétences

La personne recrutée aura un master 2 avant le 1^{er} octobre 2023, en géographie – aménagement, en sciences de l'eau, en développement territorial, en sociologie, en sciences politiques ou un parcours avec un intérêt pour la gestion de l'environnement (diplôme d'ingénieur de type Agro, ENGESS, INSA Lyon...).

La personne recrutée devra avoir :

- une appétence pour le terrain et une forte capacité d'écoute
- un intérêt pour la littérature scientifique et des qualités de synthèse
- une maîtrise des techniques d'enquête (questionnaire, entretien et ateliers)
- une bonne connaissance des acteurs et des actrices de l'aménagement
- un goût pour les approches critiques ou radicales en environnement et pour la *political ecology*
- un intérêt pour les méthodes mixtes de traitement de données (notamment des bases en traitement quantitatif)
- des qualités rédactionnelles en français et un niveau satisfaisant en anglais (au minimum un niveau B2)

Conditions matérielles de la thèse

La thèse débutera au 1^{er} septembre ou au 1^{er} octobre 2023.

La thèse sera menée au sein de l'UMR 5600 Environnement Ville Société (EVS), site Descartes de l'ENS de Lyon (15 Parvis René Descartes).

Cette thèse s'inscrit dans un programme de recherche où sont également financés des stages en plus de l'environnement général de la thèse (frais de missions et de retranscription, matériel nécessaire à la réalisation du terrain...).

Modalités de candidature

Les candidatures seront envoyées par mail à Emeline Comby (e.comby@univ-lyon2.fr) et à Yves-François Le Lay (yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr) avec l'objet suivant « Candidature thèse PARASCC », en joignant les pièces suivantes :

- un CV
- un document de deux pages présentant le positionnement du candidat ou de la candidate quant au sujet proposé à travers quelques références bibliographiques, les apports envisagés dans le cadre du travail doctoral et enfin les motivations du candidat ou de la candidate
- les relevés de notes de M1 et de M2 (relevé de note partiel si le M2 est en cours)

Les candidatures seront envoyées avant le 8 juin 2023 à 20h (heure de Paris).

Les auditions des personnes sélectionnées se tiendront le 19 juin 2023 en visio.